



## Galbi, oh Galbi

*Alors à quoi ça sert la frite si t'as pas les moules,  
Ça sert à quoi le cochonnet si t'as pas les boules ...*

Non, il ne s'agit pas de Gaby issue de la plume sulfureuse de Bashung, mais bien de Galbi. Galbi a été le nom d'une entreprise spécialisée dans la vente et la personnalisation d'articles de verrerie, de porcelaine, de cristaux et de faïences. Située à Toul en France, elle approvisionnait de nombreuses brasseries et distilleries en verres, parfois également en carafes et en bouteilles. Les marques publicitaires y étaient apposées soit par lettrage émaillé, par calque préimprimé ou bien encore par sérigraphie.

Après l'arrêt des activités de la verrerie, le bâtiment allait abriter d'autres activités industrielles. Le Toulinois Daniel Steinbach a eu un réflexe lucide : il a sorti du magasin de la verrerie, avec l'accord du propriétaire, de nombreuses pierres lithographiques utilisées jadis pour imprimer le nom des brasseurs et limonadiers, tout comme de nombreux cadres avec toile de sérigraphie. De même pour les machines qui ont été utilisées pour fixer le verre et passer l'impression de sérigraphie par-dessus. Tout ce matériel a été entreposé pendant des décennies dans une grande cave dans le centre historique de Toul.

Prenant de l'âge, Daniel Steinbach cherchait une solution d'hébergement pour sa collection de matériel d'imprimerie, de préférence à un endroit où ses pièces seraient accueillies avec les affinités nécessaires. Il en a parlé à son amie Lucie Krier, spécialiste en faïencerie, qui nous a transmis le mot. Étant donné

## Sommaire

Galbi, oh Galbi	1
Visite ministérielle	4
Presse locale	4
L'Histoire derrière l'objet	5
London Pride	6
Compte-rendu 2024	7
Nos prochaines sorties	7
Carte de membre 2025	7

que le Musée brassicole des deux Luxembourg s'intéresse également aux moyens de fabrication des publicités et qu'il dispose déjà d'une collection intéressante aussi bien de différents types de clichés ainsi que d'une imprimante typographique, cet assortiment remplit parfaitement nos critères de sélection, même s'il s'agit principalement de marques françaises.

Nous avons récupéré dans une première phase une série d'une vingtaine de cachets qui étaient utilisés jadis pour marquer le jaugeage sur les verres à l'aide d'une couleur émaillée. Différents modèles de cachets ont été présentés l'année passée dans une exposition temporaire au Musée de l'imprimerie à Thuin.

Un peu plus tard, une deuxième série nous est parvenue. Celle-ci comportait différents modèles de verres vierges, ainsi que des échantillons de verres imprimés. Certains verres étaient très intéressants, car ils présentaient des anomalies, comme par exemple le calque imprimé qui n'avait pas adhéré complètement au verre suite à une température non adaptée lors de la cuisson. Mais la pièce remarquable tous azimuts a été un verre de la brasserie Wetz qui présentait sur une face deux lettrages publicitaires identiques, dont un porte la mention « écrasé » et l'autre « non écrasé ».

Nous supposons qu'il s'agit de deux variantes de pigments de couleurs, mais cela reste encore à confirmer.

La troisième série a été chargée le dernier samedi en octobre. Dotée



Un verre d'essai qui provient du laboratoire de la verrerie Galbi.



Une des nombreuses pierres lithographiques provenant de la verrerie Galbi. Le fait que les logos ne soient pas représentés en miroir signifie qu'il s'agit d'une pierre modèle à partir de laquelle les pierres d'impression étaient préparées.

de plusieurs camionnettes, l'équipe du musée s'est rendue à Toul pour sortir les matrices d'impression de la cave. Six personnes ont formé une chaîne humaine pour déplacer les matrices vers l'extérieur. Les matrices ont subi un nettoyage sommaire avant l'embarquement. Puis, elles ont été transportées dans notre dépôt central au Luxembourg.

Deux autres transports ont été nécessaires pour déplacer ce grand volume de pierres. Le plus grand défi a été de ne pas surcharger les véhicules au risque de voir casser les

amortisseurs. Finalement, tout s'est bien passé et le matériel d'imprimerie a été entreposé dans un de nos dépôts fraîchement aménagés.

La prochaine étape consiste à nettoyer les matrices de fond en comble, de les inventorier et de les intégrer dans notre base de données.

YC ● MD



## La Lithographie

*Il existe en Bavière, au village de Solenhofen, des carrières d'une pierre calcaire dont le grain est fin et serré comme celui du marbre et se divisant facilement en tranches bien planes. La nature chimique de cette pierre (composée de carbonate de chaux, de silice, d'alumine et d'oxyde de fer) la rend également pénétrable aux corps gras, à l'eau et aux acides.*

*Le dessin se fait avec un corps gras (mine lithographique) et la morsure des creux est obtenue par l'acide. Des premiers essais eurent lieu en 1580, fort timides, il est vrai. Ce n'est qu'en 1804 que l'école de dessin de Munich mit au point l'impression chimique sur pierre (promoteur A. Senefelder). Il fallut 1807 pour la voir utilisée en France. La lithographie prospéra et alla toujours en se perfectionnant. Aujourd'hui, il n'y a plus guère que l'industrie de l'affiche, l'impression de planches artistiques et certains petits travaux d'imprimerie qui ont recours à ce moyen de reproduction. Entre autres perfectionnements, on trouve le zinc grené sur lequel on travaille directement à la mine grasse ou à l'encre lithographique. On prépare aussi du papier collé pour recevoir le crayon lithographique, le dessin étant ensuite reporté sur pierre. De cette manière, l'illustrateur peut travailler à domicile sans devoir manipuler les lourdes pierres à graver.*

*La chromolithographie est conditionnée pour imprimer les couleurs. Pour chaque couleur (rouge, jaune, bleu, noir) il s'agit de produire une pierre gravée. La superposition des impressions permet d'obtenir les mélanges par la transparence des encres.*

*Un dessin quelconque peut être confié au lithographe qui se charge de le reporter sur la pierre. Ce travail délicat est confié à l'essayeur et au reporteur (deux artisans bien rémunérés). L'idéal, pour l'illustrateur et le compositeur d'affiches est de pouvoir reporter lui-même son dessin, mais il y a un métier à acquérir. [...]*

Source : Plume et Pinceau, Editions Labor, Bruxelles, 1945

Note : La méthode décrite représente la dernière version des procédés lithographiques qui n'utilisait que quatre couleurs translucides (quadrichromie sans trame), qui étaient superposées. Les procédés antérieurs nécessitaient une pierre par couleur souhaitée. Les impressions lithographiques pouvaient demander jusqu'à 24 passages successifs de couleurs distinctes pour arriver à un résultat haut de gamme.

Pour plus d'informations à ce sujet, visitez le Musée de l'Imprimerie de Thuin.

# Visite ministérielle 🇱🇺

Notre association a été honorée le 17 janvier par la visite du Ministre de la Culture, Monsieur Eric Thill. Un premier contact avait eu lieu en novembre passé à la Journée de l'Histoire locale à Vichten, où le ministre avait visité les différents stands d'informations. Son souhait de visiter nos locaux s'est donc concrétisé récemment.

brassicole de la ville. Le ministre a su bénéficier d'une immersion dans l'histoire industrielle à travers une contextualisation de ces objets.

La deuxième partie était réservée à une présentation de notre travail hebdomadaire, ainsi qu'à notre vue à long terme de nos activités.

Nous lui avons présenté le projet du *International Beer Experience Center Luxembourg*, dont nous sommes un des cinq partenaires porteurs de projet. Ce travail titanesque devrait débuter fin de l'année, mais il nécessite toutefois une préparation soignée. À cet effet, un inventaire de nos pièces s'avère indispensable afin de pouvoir concrétiser la planification.

Le ministre a manifesté son intérêt pour ce projet et a annoncé un soutien conséquent pour la réalisation de cet inventaire. De plus, il a tenu à féliciter tous les membres de notre association pour le travail remarquable réalisé au fil des 20 dernières années.

Photo : Romain HECKEMANN



Le ministre de la Culture découvre la raison pour laquelle certaines canettes Diekirch portaient la mention « Bière allemande ».

La première partie de l'entrevue a été consacrée à une visite guidée de nos locaux à Diekirch. L'exposition permanente, composée de plus de mille pièces, est un témoin du riche passé

YC ● MD

## Presse locale

Notre association a été présente à plusieurs reprises dans la presse locale ces derniers mois. Ceci est principalement dû au 20e anniversaire de notre association en 2024.

Nous tenons à remercier Monsieur Heckemanns d'avoir orchestré ces publications.

Vous pouvez accéder aux fichiers à taille réelle en cliquant sur le titre de chaque article.

YC ● MD



De Cliärrfer Kanton, n°2/2024



Däiwelselter, septembre 2024



Luxemburger Wort, 21.12.2024

## L'Histoire derrière l'objet

Nous avons eu une discussion intéressante en novembre passé avec nos collègues Patrick Kempeneers, Freddy Leriche et Thierry Van Linthoudt au sujet d'une étiquette arlonaise, affichant la marque « Kronenbier ». La question soulevée consistait à définir s'il s'agit d'une bière d'origine allemande ou bien belge ?



Un coup d'œil dans les annuaires professionnels a permis d'identifier le soutireur Jacques-Burton comme étant le distributeur de cette bière à connotation allemande. Certains pensent qu'il s'agit à la base d'une des bières de la Brasserie La Couronne à Uccle, d'autres sont d'avis que la bière avait été brassée par la Chasse Royale.

En fouillant nos archives, nous avons découvert que la maison Jacques-Burton commercialisait au milieu des années 1920 la bière Wielemanns-Ceupens, puis les bières de la Brasserie Royale de Laeken (fin 1926) avant de prendre sous contrat les bières de la Brasserie Chasse Royale dans les années 1930.

En contrepartie, l'option d'une commercialisation d'une bière allemande n'est que très peu probable. Certes, les bières de Dortmund ont été présentes sur le marché dans les années 1930, mais uniquement dans les grands centres urbains et facilement accessibles par chemin de fer, comme par exemple Liège, Bruxelles, etc. La seule trace d'une bière du Nord d'Allemagne diffusée dans les années 1930 en Province de Luxembourg, est celle de la

« Union-Brauerei » de Dortmund. Et encore, elle y est expédiée par un dépositaire grand-ducal. De l'autre côté, les bières de la « Dortmunder Kronenbrauerei » n'ont fait leur apparition dans notre région qu'à partir de la fin des années 1950, respectivement début des années 1960.

Il importe de mentionner également l'existence d'une chope en verre pressé qui affiche également la marque « Kronenbier ». Plusieurs exemplaires ont déjà été trouvés aussi bien dans la région arlonaise, ainsi qu'à Bruxelles. Il est intéressant de noter que le nom de marque est entouré de deux monogrammes, une fois les lettres EJ et une fois JB. Si on continue dans la même logique de ce qui précède, EJ pourrait signifier Ernest Jacques et JB signifierait Jacques-Burton. La boucle est ainsi bouclée.



*La chope « Kronenbier » a probablement été fabriquée par les verreries Gaasch d'Anvers pour le soutireur Jacques-Burton d'Arlon.*

*Summa summarum*, les différents arguments développés ci-dessus nous laissent pencher à ce que la marque « Kronenbier » soit une sous-marque de la Brasserie Chasse Royale de Bruxelles. Évidemment, il ne s'agit que d'une théorie, mais elle est actuellement celle qui est la plus plausible jusqu'à preuve du contraire.

## London Pride

En janvier passé, nous avons participé à une expédition zythologique dans la capitale britannique. Un des « highlights » a été la « guided pub tour » à travers le quartier de Belgravia, où le guide nous a fait découvrir les faces cachées de quelques bistros, vieux de plusieurs centaines d'années.

Nous avons également exploré la brasserie Fuller, où nous avons bénéficié d'une visite guidée par le directeur technique en personne. Cette brasserie, dont la production se situe autour des 120 000 hl, brasse toujours sur son site historique.



Un petit chariot à main qui permettait au livreur de transporter les bières chez les consommateurs à domicile.

Considérant le fameux héritage historique anglais, il est dès lors pas étonnant de longer des cuves d'empâtage ancestrales, juxtaposées aux installations de brassage modernes.

La visite s'est terminée dans une cave dans laquelle se trouve le bar de dégustation ainsi qu'un petit musée.

YC ● MD



La pièce la plus intéressante de toute l'exposition : le casque militaire Tommy accroché au mur. Ce casque, orné avec le griffon qui figure comme emblème de la Fuller's Brewery, avait été porté par les salariés de la brasserie lors du fameux « Blitz » en 1940, soutenant les efforts de défense anti-aérienne. Plusieurs brasseries avaient été équipées de canons anti-aériens pour abattre les bombardiers allemands.



## Compte-rendu 2024

L'année 2024 a été marquée principalement par l'abandon d'une partie de nos entrepôts. Trois grands containers maritimes ont été acquis et regroupés à un seul endroit. Ils hébergent dorénavant toutes nos machines de production. En ce qui concerne la construction de notre nouveau hangar, celle-ci a redémarré début janvier après six mois d'interruption suite à un problème technique. Nous prévoyons la fin des travaux dans le courant du printemps, le déménagement des véhicules devrait avoir lieu dans le courant de l'été 2025.



La plus grande part du gâteau des heures prestées revient au livre « *La Brasserie Nationale – D'artisans locaux à l'acteur mondial* ». Jusqu'à la signature du bon-à-tirer, ce projet a nécessité plus de 1500 heures de travail.

### Chiffres-clés au 31 décembre 2024 :

1055 heures bénévoles ont été prestées en 2024 dont 25 % ont été consacrées au livre, 12 % au classement et 3 % aux nouvelles recherches.

Le grand total d'heures travaillées est monté à 40788 heures. Notre base de données compte actuellement 8172 photos numériquement enregistrées, 11467 articles de presse et 6184 documents.

YC ● MD

## Nos prochaines sorties

- **8/9 mars** : *Salon des Brasseurs et du Flipper*, Hall Polyvalent à Arlon  
Exposition sur les brasseries et soutireurs d'Aubange, d'Athus, de Bande, de Baranzy et de Barvaux
- **mars** : Brasserie Nationale, Bascharage  
Présentation du livre « *La Brasserie Nationale – D'artisans locaux à l'acteur mondial* »
- **6 avril** : *Fierkelsmaart*, Rambrouch  
Stand de dégustation avec notre Zapwoon
- **21 avril** : *Course de côte*, Lorentzweiler  
Stand de dégustation avec notre Zapwoon
- **17 mai** : *Brocante brassicole des 3 frontières*, Arlon - Isma  
Stand de dégustation avec notre Zapwoon

## Carte de membre 2025

Notre nouvelle carte de membre - la deuxième de ce genre - est dorénavant disponible au prix de 5 euros. Elle représente un camion du dépositaire Vanderbeck de Marcinelle/Charleroi, concessionnaires des bières de Diekirch et d'Orval, dans les années 1950.

